

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs 47, rue
Charles de Gaulle

03 29 63 02 69

Site internet : sur Google : Paroisse Saint-
Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

16 août 2020 : 20^e dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Jésus proclamait l'Évangile du Royaume,
et guérissait toute maladie dans le peuple.

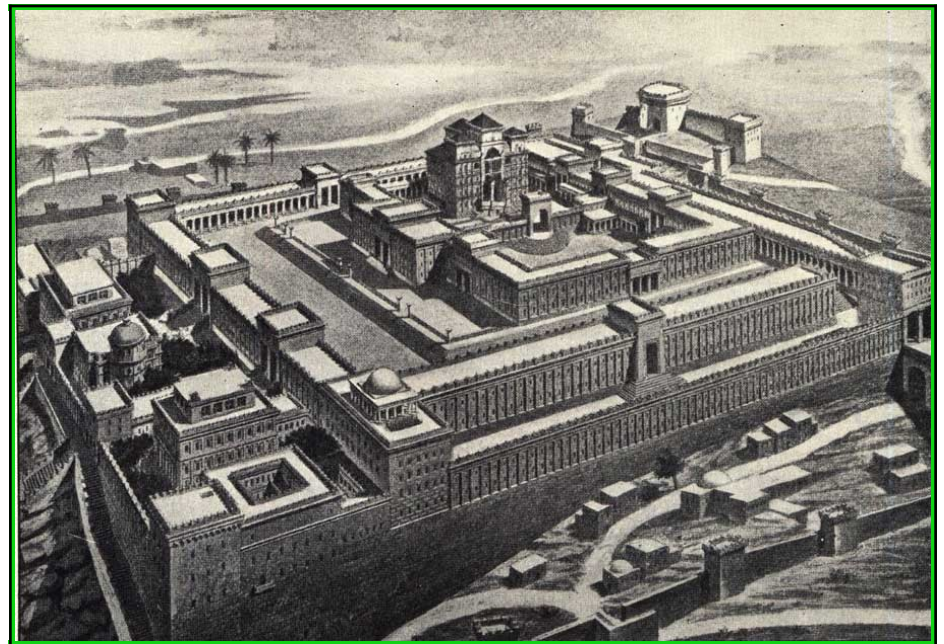
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (56, 1. 6-7)

Ainsi parle le Seigneur :
Observez le droit, pratiquez la
justice, car mon salut approche,
il vient, et ma justice va se
révéler. Les étrangers qui se sont
attachés au Seigneur pour
l'honorer, pour aimer son nom,
pour devenir ses serviteurs, tous
ceux qui observent le sabbat
sans le profaner et tiennent
ferme à mon alliance, je les
conduirai à ma montagne sainte,
je les comblerai de joie dans ma
maison de prière, leurs
holocaustes et leurs sacrifices
seront agréés sur mon autel, car
ma maison s'appellera « Maison
de prière pour tous les peuples. »
– Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 66 (67), 2-3, 5, 7-8)

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que ton visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.

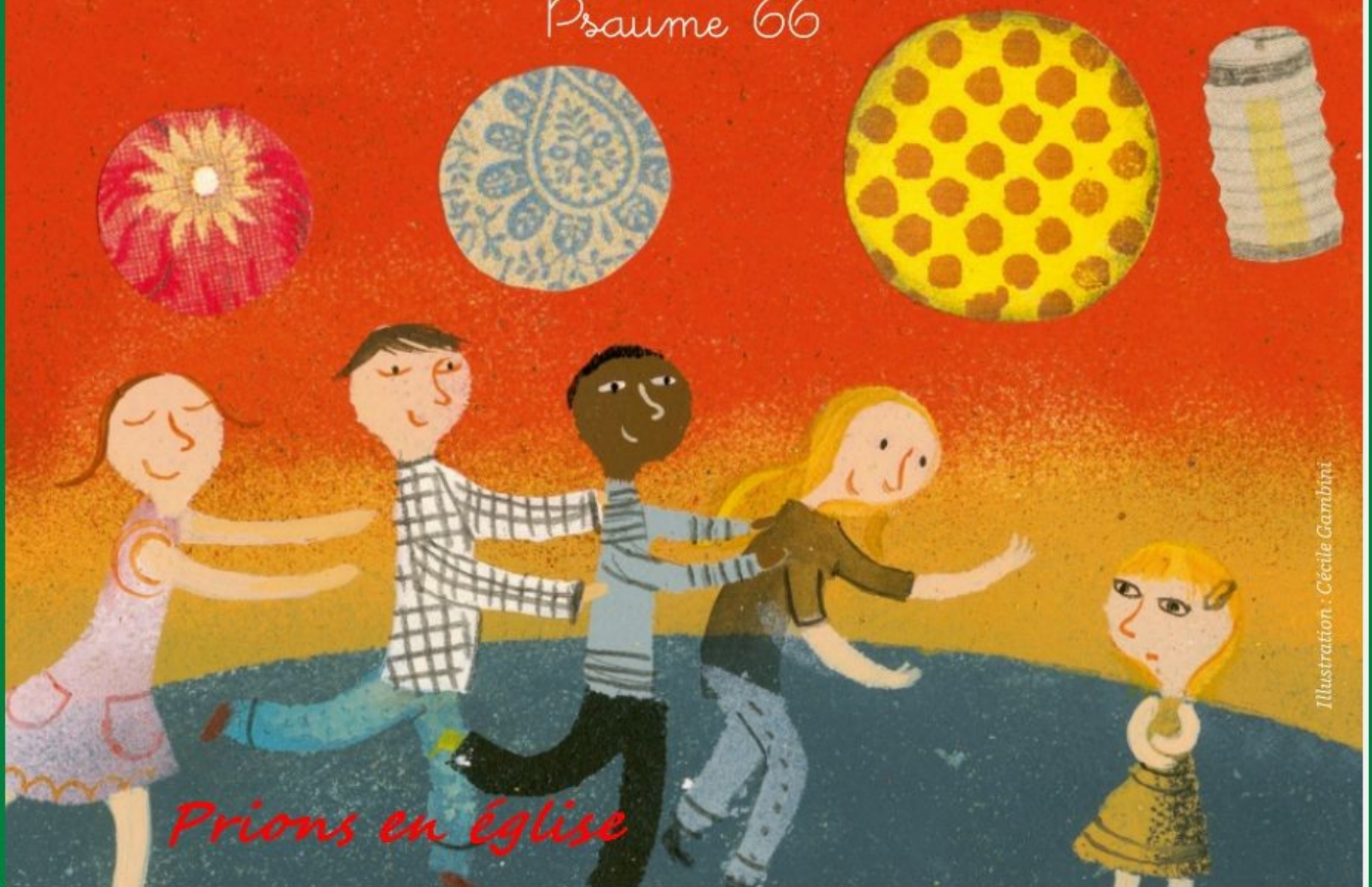
Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l'adore !

PSAUME

Que les peuples, Dieu,
te rendent grâce ; qu'ils
te rendent grâce tous ensemble !

Psaume 66



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre Aux Romains (11, 13-15. 29-32)

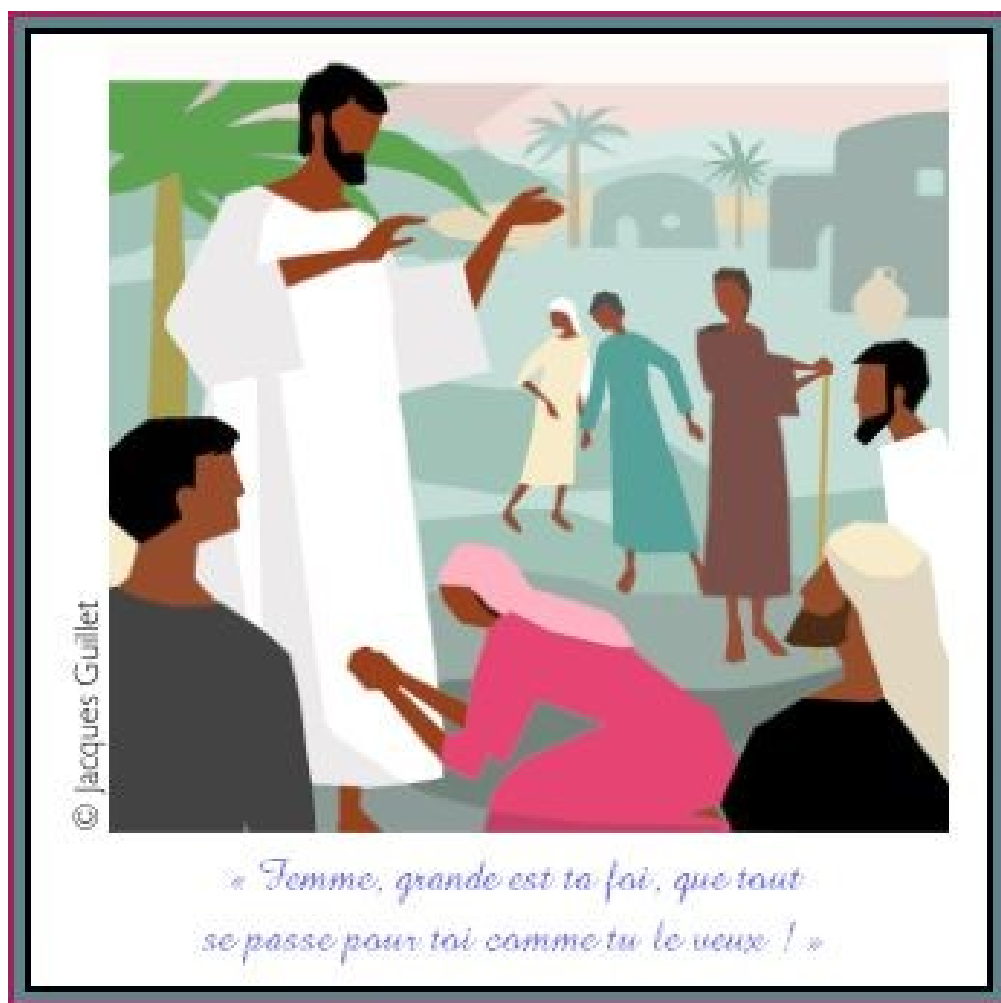
Frères, je vous le dis à vous, qui venez des nations païennes : dans la mesure où je suis moi-même apôtre des nations, j'honore mon ministère, mais dans l'espoir de rendre jaloux mes frères selon la chair, et d'en sauver quelques-uns. Si en effet le monde a été réconcilié avec Dieu quand ils ont été mis à l'écart, qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ? Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts ! Les dons gratuits de Dieu et son appel sont sans repentance. Jadis, en effet, vous avez refusé de croire en Dieu, et maintenant, par suite de leur refus de croire, vous avez obtenu miséricorde ; de même, maintenant, ce sont eux qui ont refusé de croire, par suite de la miséricorde que vous avez obtenue, mais c'est pour qu'ils obtiennent miséricorde, eux aussi. Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes dans le refus de croire pour faire à tous, miséricorde. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (15, 21-28)

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. – Acclamons la Parole de Dieu



« Le pain des enfants »

Les textes du jour s'interrogent sur la destination universelle de la révélation divine.

Le psaume proclame que le salut est pour toutes les nations qui « chantent leur joie ». C'est à la fois un souhait (« que la terre tout entière l'adore ! ») et une certitude (« car tu gouvernes le monde avec justice »).

Dans sa lettre aux Romains (deuxième lecture), Paul souligne l'aspect contradictoire de l'histoire de la révélation : ceux qui étaient les premiers destinataires de l'Alliance « ont refusé de croire », tandis que les païens ont obtenu miséricorde. Mais il précise que tout homme est destiné à recevoir la miséricorde du Seigneur, son pardon et son amour.

Dans le livre d'Isaïe (première lecture), les « étrangers » qui professent leur foi dans le Dieu d'Israël, qui sont fidèles à son alliance, sont accueillis dans la maison du Père, « Maison de prière pour tous les peuples. » Pourtant, certains peuples étaient « voués à l'anathème » (Dt 7, 2). C'est le cas des Cananéens. Dans l'évangile, l'attitude et les propos de Jésus nous choquent : il se place, dans un premier temps, en conformité avec la mentalité de son époque. Pour se convertir, il ne suffisait pas de croire au vrai Dieu mais d'adopter les usages juifs afin d'intégrer le peuple élu.

Cette femme qui crie n'est pas digne de recevoir une réponse, car la distance – y compris religieuse – qui la sépare des Juifs est trop grande. Pour les disciples, il s'agit même de ne plus

l'entendre, ses cris semblant être insupportables. Mais la Cananéenne, portée par son obstination amoureuse pour son enfant, se prosterne aux pieds de Jésus en utilisant une formule du psaume 69 : « Seigneur, viens à mon secours ! » Par sa réponse, Jésus souligne ce qui fait le véritable acte religieux : non pas les usages et les rites, mais la foi. Dans l'évangile de Matthieu, cette rencontre entre Jésus et la Cananéenne est encadrée par deux récits de multiplication des pains et précédée par une « catéchèse » sur le pur et l'impur. L'évangéliste souligne ainsi que pour recevoir « le pain des enfants », l'eucharistie, seule est nécessaire la foi en Christ, lui qui est, selon la belle expression de saint Augustin, « le pain qui cherche la faim. »

Nous qui sommes réunis pour célébrer la mémoire du Seigneur, qui avons faim de Dieu, nous rendons grâce pour ce pain qui nourrit la vie éternelle, notre existence même.



Tiré du missel des dimanches